

AKBURAK Dijle
M1 MEEF 1er degré groupe E

L'OPERA EN TURQUIE

L'opéra est une expression artistique, qui allie musique, théâtre et spectacle visuel pour créer une expérience immersive et émotionnelle incomparable. L'étymologie du mot opéra vient de l'italien *opera*, qui vient du latin *opus*.

Originaire d'Italie au début du XVIIe siècle, l'opéra, d'après les musicographes, serait inspiré du théâtre grecque. Dans la Grèce Antique, les citoyens mettent déjà en scène des tragédies et des comédies chantées dans les théâtres. L'opéra moderne est donc le fruit de la redécouverte de l'art et de la culture de l'Antiquité. Il a évolué pour devenir l'une des formes d'art les plus appréciées et les plus influentes à travers le monde. Depuis des siècles, l'Opéra a occupé une place centrale dans le paysage culturel mondial, incarnant à la fois la grandeur artistique et les enjeux sociopolitiques de son époque. La Turquie, en tant que carrefour entre l'Orient et l'Occident, n'a pas fait exception à cette fascination pour cet art lyrique. Ainsi, dans cet exposé, nous explorerons la place de l'opéra en Turquie, en nous penchant d'abord sur son origine et son évolution, puis sur sa présence aujourd'hui dans la société turque.

I. L'évolution de l'Opéra turc à travers les époques

L'histoire de l'opéra en Turquie est une trame complexe tissée de multiples influences culturelles et historiques. La chronologie historique, la place de l'opéra dans la société turque, la façon dont il peut être utilisé comme outil de dénonciation sociale nous permettront de comprendre toute la richesse et la diversité de cette forme d'art dans ce pays du moyen Orient.



L'opéra est introduit en Turquie dans le cadre des réformes culturelles de l'ère ottomane au XIXe siècle. L'opéra occidental a d'abord été introduit en Turquie pendant la période ottomane, principalement par le biais de représentations données par des troupes européennes dans les grandes villes de l'Empire ottoman, telles qu'Istanbul ou Izmir. Ces représentations étaient limitées à la classe sociale aisée et étaient généralement perçues comme des divertissements de luxe pour l'élite cosmopolite. Bien que l'opéra occidental ait commencé à influencer la musique et les

arts scéniques ottomans, il a fallu du temps pour que l'opéra devienne une forme d'art véritablement ancrée dans la culture turque.

Pendant la période de la République turque, qui s'étend des années 1920 aux années 1930, l'opéra turc a connu une phase de développement et d'institutionnalisation significative. Sous la direction de Mustafa Kemal Atatürk, fondateur de la République turque, le pays s'est engagé dans un vaste processus de modernisation et de réforme, y compris dans le domaine des arts et de la culture. En 1927, dans le cadre de ces réformes culturelles, l'Opéra d'État turc (Türk Devlet Operası) a été fondé à Ankara, capitale de la nouvelle République. Cette institution allait jouer un rôle crucial dans la promotion de l'art lyrique occidental tout en intégrant des éléments de la musique traditionnelle turque. Dirigé par des artistes éminents et soutenu par le gouvernement, l'Opéra d'État turc a rapidement émergé comme le principal foyer de l'opéra en Turquie, servant de vitrine pour l'excellence artistique et culturelle du pays. Ainsi, au début du XXe siècle, l'opéra a connu une forme distincte en Turquie, avec des compositeurs tels que Cemal Reşit Rey et Necil Kazim Akses qui ont contribué à la création d'un répertoire original inspiré des traditions musicales turques.

Les premières productions de l'Opéra d'État turc comprenaient des adaptations d'opéras européens bien connus ainsi que des œuvres originales inspirées de la culture turque. Ces spectacles étaient souvent accompagnés d'une mise en scène élaborée et de décors somptueux, offrant au public turc une expérience lyrique immersive et grandiose. L'opéra est devenu un moyen puissant de célébrer l'identité nationale turque et de promouvoir les idéaux de modernité, d'égalité et de progrès portés par la République. Au-delà de sa fonction esthétique, l'Opéra d'État turc a également joué un rôle éducatif et social important en offrant des opportunités de formation et de développement professionnel pour les artistes turcs, contribuant ainsi à la création d'une classe d'artistes lyriques talentueux et diversifiés. De plus, il a favorisé l'accès à l'opéra pour un public plus large en organisant des représentations dans différentes régions de la Turquie, faisant de cet art élitaire un bien culturel accessible à tous. Ainsi, ce n'est qu'après la République de Turquie que l'opéra fut connu du public.

En 1936, le Conservatoire d'État d'Ankara a commencé à former des artistes d'Opéra. L'artiste allemand Carl Ebert a été invité pour soutenir l'organisation. Il créa des départements d'opéra et de théâtre au Conservatoire et fonda un « théâtre d'entraînement » où les étudiants d'opéra et d'art dramatique pouvaient se produire en public. Des œuvres telles que *La Mascarade*, *La Bohème* et *Figaro* ont été exposées sous la direction de Carl Ebert. Entre 1941 et 1947, il a fondé et dirigé l'École nationale turque d'opéra et d'art dramatique.

En 1948 la salle d'exposition d'Ankara a été transformée en bâtiment de théâtre et d'opéra. Connu sous le nom de *Buyuk Tiyatro* ou Grand Théâtre, il a ouvert ses portes le 2 avril 1948 avec une représentation de l'opéra *Kerem*, d'Ahmet Adnan Saygun. L'Opéra et le Ballet d'État d'Ankara

ont commencé leurs activités en 1949 suite à la promulgation d'une loi spéciale. Aujourd'hui, des opéras sont régulièrement produits dans cinq villes turques.



Büyük Tiyatro, Ankara



Ahmet Adnan Saygun

Par conséquent, l'avancement de l'opéra turc a commencé avec la création de nouvelles œuvres originales et des adaptations d'opéras classiques européens. L'opéra turc a traversé diverses étapes qui illustrent le développement politique, social et culturel de la Turquie. L'agrandissement et la variété de l'opéra turc ont été favorisés par l'ouverture de nouvelles salles de spectacle, la formation de chanteurs et de musiciens talentueux et les collaborations avec des artistes internationaux.

II. La place de l'Opéra en Turquie

Diverses institutions et lieux de représentation à travers le pays ont soutenu et apprécié l'opéra en Turquie. Nous savons maintenant que l'histoire de l'opéra turc remonte aux premiers jours de la

République turque, où des efforts ont été déployés pour moderniser et occidentaliser les arts du spectacle. L'Opéra d'Etat Turc, qui est l'une des principales organisations spécialisées dans la production et la représentation de l'opéra en Turquie, joue un rôle crucial aujourd'hui dans la promotion et la préservation de cet art. En plus de ce dernier, d'autres établissements régionaux et municipaux assurent l'organisation d'opéras à travers le pays. Istanbul, Ankara, Izmir, Antalya sont des villes où des théâtres et des salles de concert sont fréquentés par des productions d'opéra. Les artistes locaux et internationaux peuvent présenter un large éventail d'œuvres classiques et contemporaines dans ces lieux, allant des opéras traditionnels aux créations plus expérimentales.

En effet, l'opéra connaît également un essor remarquable avec la production croissante d'œuvres lyriques turques originales. De plus en plus d'opéras turcs, inspirés par l'histoire et la culture de la Turquie, sont écrits et produits, ce qui témoigne de l'évolution de la place de l'Opéra en Turquie, ainsi que de la vitalité et de la créativité de la scène artistique turque.

Néanmoins, comme dans de nombreux pays, les financements peuvent être difficiles à trouver autant pour la construction d'Opéra que pour les compagnies d'opéra, qui comptent sur des sponsors privés pour financer leurs productions. L'un des exemples marquants de ce manque de budget est le cas de l'Opéra Sürreya.

En effet, Süreyya Pacha, député d'Istanbul, a commencé la construction de ce bâtiment en 1924 à Kadiköy, quartier d'Istanbul. Süreyya Pacha a été impressionné par le glamour des théâtres célèbres d'Europe lors de ses visites. Les influences esthétiques et fonctionnelles dans la conception architecturale du bâtiment se reflètent dans le foyer, un exemple de l'Art Deco inspiré du théâtre des Champs-Élysées à Paris, et présente à l'intérieur, des caractéristiques stylistiques de l'architecture allemande. Nommé *Süreyya Opereti* (Opérette Süreyya), la construction de cette Opérette s'est terminée le 6 mars 1927. Elle fut le premier lieu d'opéra de la partie asiatique d'Istanbul (la partie asiatique est la partie où la classe moyenne habite) et le sixième de toute la ville. La scène du théâtre musical n'étant pas entièrement terminée et aucune loge d'artiste n'étant fournie, les représentations d'opérette n'ont jamais eu lieu. Seules des pièces de théâtre étaient jouées quelques jours par semaine. En 1930, l'équipement technique nécessaire à la projection de films sonores a été installé et désormais le lieu a été rebaptisé *Süreyya Sineması* (ou Cinéma Süreyya).

C'est seulement en décembre 2007, que le bâtiment rouvre en tant qu'Opéra.

Pour son ouverture le 14 décembre, l'interprétation de l'oratorio de Yunus Emre, du compositeur turc Ahmet Adnan Saygun, a été jouée. Ainsi, le rêve de Süreyya Pacha d'un Opéra est devenu réalité après 80 ans.



Süreya Operasi, Istanbul

Malgré les efforts pour démocratiser l'accès à l'opéra en Turquie, des obstacles persistent pour de nombreuses personnes qui souhaitent assister à des représentations. En effet, l'Opéra en Turquie fait encore face à de nombreux défis. Parmi ces défis les prix des billets en sont un important. Ils sont souvent inaccessibles pour de nombreuses familles à revenu moyen ou faible, limitant ainsi leur capacité à participer à des événements lyriques. Un autre défi est l'accessibilité ; l'opéra est souvent concentré dans les grandes villes, ce qui signifie que les habitants des zones rurales ou éloignées ont moins d'opportunités d'assister à des spectacles en direct.

Aussi, pour de nombreuses personnes en Turquie, assister à une représentation d'opéra peut sembler illégitime. Ce sentiment d'intimidation provient souvent d'une perception erronée ; l'opéra serait un domaine réservé aux intellectuels ou aux riches, et que seuls ceux qui sont familiers avec les normes et les traditions de l'opéra sont légitimes d'y assister.

Pourtant, il est important d'évoquer que l'opéra est un art universel qui peut être apprécié par tous, indépendamment de leur origine sociale, de leur niveau d'éducation ou de leur expérience préalable. Afin de surmonter ces clichés et de rendre l'opéra plus inclusif, il est essentiel de promouvoir une compréhension plus large et plus démocratique de cet art.

Enfin, l'opéra en Turquie fait également face aux tensions politiques et sociales qui caractérisent la vie du pays. Les polémiques entourant certains spectacles d'opéra ou les pressions politiques peuvent restreindre la liberté artistique et la capacité des artistes à aborder des sujets sensibles dans leurs œuvres.

L'histoire de Pervin Chakar est un exemple inspirant de l'impact de l'opéra en Turquie et de la manière dont l'opéra peut devenir un moyen puissant pour la protestation et la promotion de l'identité culturelle. Pervin Chakar est une artiste kurde dont le parcours exceptionnel dans le monde de l'opéra a inspiré de nombreuses personnes, y compris moi-même. Son histoire résonne profondément avec moi, car elle incarne la résilience et la détermination face à l'adversité. Originaire de Turquie, plus précisément de la région kurde, Pervin Chakar a dû

surmonter de nombreux obstacles pour suivre sa passion pour la musique. En raison de son choix de chanter en kurde, sa langue maternelle, elle a été contrainte de quitter son pays natal pour l'Italie, où elle a pu produire pour des Opéras italiens. Chanter dans sa langue maternelle est devenu pour elle un acte de rébellion contre l'oppression et la marginalisation du peuple kurde en Turquie. Son engagement envers sa langue et sa culture est évident dans chaque note qu'elle chante. Pour elle, la musique est bien plus qu'une simple expression artistique ; c'est un moyen de protester contre les injustices et de promouvoir la paix.

«Mon père était enseignant. Il a toujours été affecté dans des villages reculés, loin de notre ville natale, parce qu'il est né dans une ville à majorité kurde. Ma mère m'a toujours dit de ne pas parler en kurde. Ils cachaient toujours leurs livres et leurs cassettes de musique kurdes. Ainsi, j'ai dû attendre des années avant de pouvoir découvrir mes racines kurdes à travers la musique. C'était le début du retour vers mon âme et mon esprit intérieurs», révèle-t-elle dans un interview de *Arabnews*.



Le parcours de Pervin Chakar illustre la puissance de l'Opéra comme instrument de résistance et de transformation sociale. Son courage et sa détermination à faire entendre sa voix malgré les obstacles inspirent non seulement les Kurdes, mais tous ceux qui luttent pour la justice et la liberté à travers le monde. La passion de Pervin Chakar pour l'opéra a eu un impact profond sur de nombreux Kurdes, en leur présentant un art qui peut sembler éloigné de leur culture d'origine mais qui peut néanmoins résonner profondément avec leurs expériences et leurs aspirations. En découvrant l'opéra à travers le talent et la détermination de cette Femme, de nombreux jeunes Kurdes ont pu trouver un sentiment d'appartenance et d'identité dans un domaine artistique qui leur était auparavant inaccessible ou inconnu, y compris pour moi.

En tant que Kurde, je suis reconnaissante envers Pervin Chakar pour son impact sur ma propre compréhension de l'opéra et sur mon engagement envers ma propre culture.

Malgré tous ces défis, qui sont pour beaucoup des problèmes profonds de la société, l'Opéra a su faire sa place en Turquie. Aujourd'hui, elle occupe une place importante dans le paysage culturel de la Turquie. En effet, en dehors des grandes institutions qui permettent aux artistes et compositeurs turcs de produire et de pratiquer leurs passions, l'opéra est également présent dans les universités, les conservatoires et les écoles de musique à travers le pays, où il fait partie intégrante de la formation artistique et culturelle des étudiants en musique et en arts du spectacle. De plus, l'opéra est de plus en plus présent dans les médias, radios et la télévision

turque. En effet, il y a aujourd'hui, des retransmissions en direct de représentations d'opéra, des radios consacrées à l'opéra, et des émissions spéciales consacrées à cet art. Enfin, tout cela permet une plus grande sensibilisation et accessibilité à l'opéra pour la société turque.

Pour conclure, l'Opéra, en Turquie, a connu une évolution significative à travers ces deux derniers siècles. Bien que des défis persistent, particulièrement en termes de financement, de démocratisation et de perception sociale, l'opéra turc continue de croître et de s'épanouir, témoignant de son importance culturelle et de son potentiel à toucher et à inspirer un public toujours plus large. Il représente un élément important du paysage culturel et de la société contemporaine turque, offrant une expérience artistique riche et immersive pour les générations présentes et futures.

Son évolution continue de refléter les aspirations et les valeurs d'une société en pleine transformation.